

Bonjour Evelyne,

✕

Votre profil est rempli à 70% ! Complétez-le pour améliorer votre expérience !

**INFO**

Non

Oui

## Coronavirus en Belgique : "Plus que jamais, les endeuillés sont seuls face à la mort", selon la psychologue Evelyne Josse



(//app-eu.readspeaker.com/cgi-bin/rsent?customerid=7764&lang=fr\_be&readid=id-text2speech-article&url=www.rtbf.be%2Finfo%2Fdossier%2Fepidemie-de-coronavirus%2Fdetail\_coronavirus-en-belgique-plus-que-jamais-les-endeuilles-sont-seuls-face-a-la-mort-selon-la-psychologue-evelyne-josse%3Fid%3D10766808)



(<https://ds1.static.rtbf.be/article/image/1920xAuto/2/7/0/cdd0500dc0ef6682fa6ec6d2e6b577c4-1622096247.jpg>)

25.000 morts du Covid en Belgique : "Les endeuillés sont plus seuls que jamais face à la mort" selon la psychologue Evelyne Josse  
© Evelyne Josse

**Africa Gordillo**

🕒 Publié le lundi 07 juin 2021 à 18h00

**Le seuil des 25.000 morts du Covid-19 est désormais dépassé en Belgique. Plus de vingt-cinq mille personnes se sont éteintes depuis le début de la pandémie, laissant derrière elles des proches confrontés à un deuil difficile. Assister à la mort**

**d'un être cher à distance augure-t-il un deuil impossible ? La psychologue et psychotraumatologue Evelyne Josse, chargée de cours à l'Université de Metz et auteure du site Résilience Psy, répond à nos questions.**

PUBLICITÉ



**BRASSIÈRES ET TIGHTS**

 **adidas** - Sponsored

[Acheter Maintenant](#)

**Newsletter info** Recevez chaque matin l'essentiel de l'actualité.

[OK \(https://www.rtbf.be/info/moncompte?newsletter=info&source=rtbfinfo\\_newsletter-](https://www.rtbf.be/info/moncompte?newsletter=info&source=rtbfinfo_newsletter-)

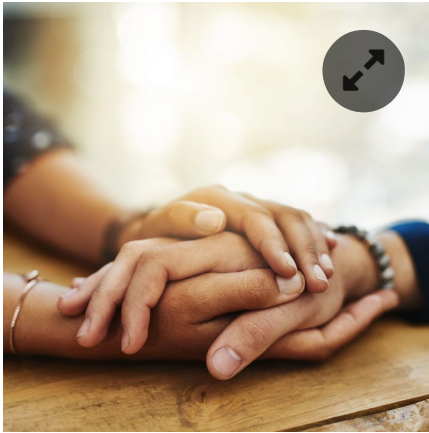
## En quoi le deuil d'un proche mort de la Covid-19 est-il différent d'un autre deuil ?

La grande différence est que les proches n'ont pas pu entourer le malade dans ses dernières semaines ou ses derniers jours et n'ont pas pu être entourés après son décès. Nous sommes des êtres éminemment sociaux. En tant qu'être humain, nous nous régulons émotionnellement dans le lien. Pensez aux nourrissons. Ils pleurent parce qu'ils ont faim, parce que leur couche est souillée, etc. C'est dans les bras d'un adulte bienveillant qu'ils se calment. Ils sont incapables de s'apaiser par eux-mêmes ; ils ne trouvent le réconfort que dans le lien.

En grandissant, nous apprenons à nous autoréguler, mais nous trouvons aussi du réconfort auprès de nos proches. Et cela jusqu'à notre dernier souffle. Pensez aux personnes qui attendent d'avoir revu tous leurs enfants avant de mourir. Elles tiennent parfois plusieurs jours dans l'attente du retour d'un fils ou d'une fille vivant à l'étranger.

►►► **À lire : Plus de 25.000 morts du coronavirus en Belgique : la vaccination éclaire le bout du tunnel** ([https://www.rtbf.be/info/dossier/epidemie-de-coronavirus/detail\\_25-014-morts-du-coronavirus-en-belgique-la-vaccination-eclaire-le-bout-du-tunnel?id=10770537](https://www.rtbf.be/info/dossier/epidemie-de-coronavirus/detail_25-014-morts-du-coronavirus-en-belgique-la-vaccination-eclaire-le-bout-du-tunnel?id=10770537))

---



(<https://ds1.static.rtbf.be/article/image/1920xAuto/2/c/4/f514cec81cb148559cf475e7426eed5e-1622103998.jpg>)

*"La présence et le toucher sont des baumes essentiels dans les moments de souffrance" © Getty Images*

Beaucoup d'endeuillés souffrent à l'idée d'avoir dû laisser leur proche seul à l'hôpital, de l'avoir privé de ce soutien émotionnel primordial qui passe par une caresse, un baiser, des paroles douces... Nous savons que la présence et le toucher sont des baumes essentiels dans les moments de souffrance. Après le décès du malade, c'est au tour des endeuillés d'être privés de ce soutien des proches. Ils sont contraints de garder leurs distances avec les autres pour préserver leur propre sécurité, ce qui est en contradiction avec leur besoin d'être ensemble pour être sécurisés.

Une autre particularité du deuil en situation épidémique, c'est la culpabilité que peuvent ressentir les personnes lorsqu'elles ont infecté un proche qui a succombé à la maladie. Une veuve me disait : *"Nous avons tous les deux eu le Covid. Moi, j'ai eu des symptômes proches de ceux de la grippe, mais pour mon mari, les choses se sont rapidement dégradées et il est mort au bout de 3 semaines. Comme je suis infirmière, je pense que c'est moi qui ai chopé le Covid et qui le lui ai transmis. Pourquoi lui ? Je m'en veux et je m'en voudrai toute ma vie."*

---

►►► **À lire : "Sans au revoir ritualisé, difficile de réaliser la mort d'un proche"** ([https://www.rtbf.be/info/societe/detail\\_sans-au-revoir-on-a-du-mal-a-realiser-la-mort-d-un-proche?id=10488017](https://www.rtbf.be/info/societe/detail_sans-au-revoir-on-a-du-mal-a-realiser-la-mort-d-un-proche?id=10488017))

---

A moins d'avoir enfreint sciemment les gestes barrières en se sachant infecté, bien entendu, personne n'est coupable de transmettre le Covid à autrui. Personne ne désire tuer des êtres chers. Par contre, la responsabilité ne peut être niée. Ces endeuillés ont particulièrement besoin d'être soutenus et aidés par un psychologue ou un psychiatre. Dernier élément qui me semble devoir être relevé dans la particularité du deuil en période de Covid, c'est le fait que certains endeuillés ont perdu plusieurs proches en un laps de temps très court.

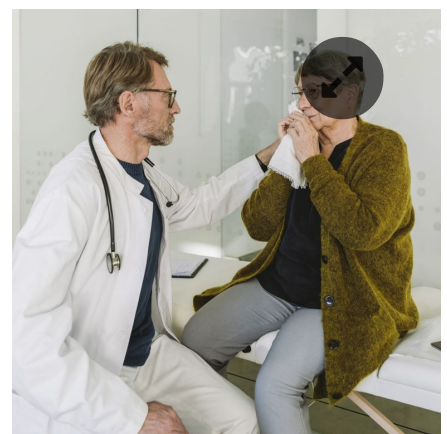
### Qui le deuil touche-t-il ?

La famille et les amis, mais aussi les voisins, les collègues, les connaissances, et le personnel médical et infirmier. C'est aux médecins qu'échoit la pénible tâche d'aviser l'entourage du décès d'un patient. Ils peuvent se sentir démunis pour accomplir la mission d'annoncer des mauvaises nouvelles, surtout lorsqu'ils sont fatigués et qu'ils manquent de temps ou s'ils ont peu d'expérience des épidémies mortelles. Pour nombre d'entre eux, accueillir les émotions de la famille est source d'anxiété, de tension, de nervosité et de tristesse.

Bien malgré eux, l'annonce des décès concerne également les infirmiers. Une infirmière m'a fait le témoignage suivant : *"La femme du patient a téléphoné et c'est moi qui l'ai eu au téléphone. Elle m'a demandé comment il allait. Son mari était mort deux heures avant et je pensais que le médecin l'avait appelée. En fait, le médecin avait répondu aux urgences et n'avait pas encore eu le temps de le faire. Je ne savais pas ce que je devais dire. Il y avait une réanimation à côté et le médecin n'était pas disponible. Alors, il a bien fallu que je lui dise. Il y a d'abord eu un silence. Je lui ai laissé le temps d'encaisser la nouvelle. Ce silence, ça n'a pas duré longtemps, mais ça m'a paru une éternité. Je me sentais super mal. Et puis, je l'ai entendu fondre en larmes."*

Lorsqu'un patient vit ses dernières heures, la famille en est avertie pour qu'elle puisse être présente au moment du décès, mais la rapidité de la dégradation de l'état clinique n'en offre pas systématiquement l'opportunité.

Plus l'épidémie dure et plus le nombre de décès augmente. Cette confrontation répétée à la mort des patients a évidemment un impact important sur la santé mentale des soignants. Les conditions entourant la fin de vie contribuent aussi à alourdir le poids émotionnel porté par les médecins et les infirmiers. Une infirmière



(<https://ds1.static.rtbf.be/article/image/1920xAuto/4/1/3/324545ee1d35608f4932>)



me disait : *"Ce qui m'a le plus choqué, c'est le protocole pour les décès. Les patients meurent seuls. Quand c'est vraiment la fin, un membre de la famille peut venir, quinze minutes, pas plus. Un seul membre de la famille, pas deux. Et seulement quinze minutes"*.

e6c10c5a2df4-1622103649.jpg)

© Getty Images

►►► **Pour compléter : L'allongement du congé de deuil approuvé en commission des Affaires sociales de la Chambre** ([https://www.rtbf.be/info/belgique/detail\\_1-allongement-du-conge-de-deuil-approuve-en-commission-des-affaires-sociales?id=10770036](https://www.rtbf.be/info/belgique/detail_1-allongement-du-conge-de-deuil-approuve-en-commission-des-affaires-sociales?id=10770036))

Une autre me disait : *"C'est difficile... Parfois, on est seule pour faire la toilette mortuaire. Tu mets le corps dans une housse blanche, tu fermes... C'était une mère de famille, c'était un mari, c'était un ami quelques semaines avant et maintenant, c'est fini et même ses proches ne pourront pas voir son corps..."*. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, le personnel médical et infirmier ne se blinde pas au cours du temps, au contraire.



(<https://ds1.static.rtbf.be/article/image/1920xAuto/3/7/c/703957b6dd9e3a7980e040bee50ded65-1622104147.jpg>)

© Getty Images

Lorsque les besoins excèdent la capacité en lits des unités de soins et/ou en matériel médical, la charge émotionnelle s'accroît considérablement pour les agents hospitaliers. Par exemple, quand le nombre de respirateurs artificiels est insuffisant, la priorité est donnée aux malades qui ont statistiquement le plus de chance de s'en sortir, livrant les autres à une mort certaine. Le personnel médical est alors réduit à l'impuissance la plus complète : il ne peut ni sauver la vie des patients ni même soulager leur fin de vie.

Confrontés de manière répétée aux risques de contamination au virus mortel, au décès des malades, à la fragilité de la vie, au basculement tragique et brutal dans l'horreur, les soignants éprouvent avec acuité leur propre vulnérabilité et celle des personnes qui leur sont chères. Même pour le personnel de soins habitués à voir mourir des patients, l'épidémie de Covid est une expérience particulière.

## **Est-il est plus "facile" de faire son deuil aujourd'hui qu'au début de la pandémie ?**

Tout dépend des règles sanitaires au moment où intervient le décès et ces règles varient en fonction des pics épidémiques. Lorsque les mesures sont allégées, les conditions sont plus favorables pour les endeuillés. Par exemple, si une personne a pu rester au chevet du malade, si elle a pu être présente au moment du trépas, si elle a pu voir le corps avant la mise en bière, si elle s'est sentie soutenue par le personnel hospitalier, si elle a pu respecter les dernières volontés du défunt, si les funérailles se sont déroulées selon son désir, alors, oui, le processus de deuil peut s'en trouver facilité.

Toutefois, ce qui manquera généralement, c'est d'avoir pu tenir la main du malade, le toucher, l'embrasser, etc. À Médecins Sans Frontières, dans les épidémies dans lesquelles j'ai travaillé, comme Ebola et le coronavirus précédent, le SARS, on veillait à ce qu'un membre de la famille puisse rester auprès du malade et voir la dépouille au moment où on la mettait dans le sac mortuaire. Tout cela représente une surcharge de travail considérable pour le personnel soignant qui doit veiller à ce que l'accompagnant respecte des règles d'hygiène très strictes face à des maladies redoutables.

Si l'équipe consentait à cette surcharge, c'est parce qu'elle s'est rendu compte de l'importance de ces pratiques d'un point de vue humain. Dans l'épidémie actuelle, pour des raisons évidentes, telles que la surcharge de travail et le manque de matériel, la présence d'un accompagnant n'a pas été possible. Je pense qu'il est temps maintenant de passer à l'humanisation de la prise en charge des malades gravement atteints.

## **Certaines personnes risquent-elles de ne pas faire leur deuil ?**

Avoir dû laisser un proche s'éteindre seul sans le soutien, l'affection et la présence d'un être aimé est source d'une intense souffrance pour l'entourage et risque fortement de compliquer son processus de deuil. De plus, les rituels sont actuellement réduits à leur portion congrue. Le défunt ne bénéficie pas systématiquement d'une toilette mortuaire, sa dépouille est enfermée à la hâte dans une housse blanche hermétique et la mise en bière est rapide.

Le nombre de personnes admises aux obsèques est restreint aux quelques personnes les plus proches et le cortège funèbre est exclu. Ces funérailles bâclées donnent aux endeuillés le douloureux sentiment qu'on leur a volé leur défunt et qu'on escamote leur deuil, d'autant que certaines mesures leur restent incompréhensibles et injustifiables. Comment, par exemple, comprendre qu'on puisse se rendre au

supermarché, mais qu'on ne puisse pas suivre le cercueil au funérarium ou assister aux funérailles ? Devoir laisser partir leur mort sans hommage, ne pouvoir l'accompagner dignement jusqu'à sa dernière demeure provoque un profond sentiment de tristesse et de désarroi.



(<https://ds1.static.rtbf.be/article/image/1920xAuto/0/0/d/f8417d04a0a2d5e1fb5c5253a365643c-1622104489.jpg>)

*"Les funérailles bâclées donnent aux endeuillés le douloureux sentiment qu'on escamote leur deuil". Photo d'illustration © Kenneth Brown/EyeEm – Getty Images*

Ces conditions constituent une épreuve pour les familles qui entrave considérablement le processus normal du deuil. Les modalités des contacts sociaux imposées par les mesures sanitaires sont un obstacle de plus au processus normal de deuil. Pour ces endeuillés, le processus s'enclenche, mais son évolution normale est entravée. Elles risquent de présenter ce qu'on appelle un deuil compliqué. Le deuil compliqué présente un déroulement inhabituel sans toutefois que l'endeuillé souffre de trouble mental avéré.

On distingue trois complications : le deuil différé, le deuil inhibé et le deuil chronique. Dans le deuil différé, l'endeuillé refuse de croire au décès et agit comme si rien ne s'était produit dans sa vie. Dans le deuil inhibé, l'endeuillé ne semble éprouver aucune émotion et continue à vivre comme à son habitude. Contrairement à ce qui se passe dans le deuil différé, l'endeuillé ne nie pas la réalité du décès, mais se prémunit de la douleur et du chagrin. Dans le deuil chronique, le deuil se prolonge indéfiniment. C'est de loin la complication la plus fréquente.

Notons qu'il n'est pas aisé d'établir une limite nette entre un deuil normal et un deuil compliqué, car l'évolution d'un deuil normal présente de grandes variations selon les personnes. Le deuil pathologique entraîne quant à lui des troubles mentaux comme, par exemple, des dépressions graves ou des délires. Les personnes déjà fragiles avant le décès sont les plus susceptibles de réagir de façon excessive ou inadaptée.

## Conseillez-vous d'organiser une cérémonie du souvenir après des funérailles réduites pour permettre au deuil de se faire ?

Oui, c'est conseillé, mais il n'y a évidemment rien d'obligatoire. Seuls les endeuillés savent ce qui est pertinent pour eux. Dans toutes les cultures, les funérailles représentent davantage que la simple inhumation ou la crémation d'une dépouille. En effet, elles exercent une fonction symbolique de transition. Elles représentent le passage du défunt de la société des Hommes, située sur terre, au néant pour les athées et au monde des morts établi dans l'invisible pour les croyants.

Elles s'accompagnent également d'un changement de statut : la personne décédée cesse d'être un membre vivant de la famille pour devenir un ancêtre. Les obsèques initient également la séparation définitive des proches d'avec la personne décédée. Dans ce cadre, elles leur offrent l'occasion d'exprimer leur chagrin et de recevoir le soutien de la famille et de leurs amis.

---

►►► **À lire : Une maison de repos qui a perdu un tiers de ses résidents fait enfin son deuil** ([https://www.rtbf.be/info/regions/bruxelles/detail\\_une-maison-de-repos-qui-a-perdu-1-3-de-ses-residents-fait-enfin-son-deuil?id=10717194](https://www.rtbf.be/info/regions/bruxelles/detail_une-maison-de-repos-qui-a-perdu-1-3-de-ses-residents-fait-enfin-son-deuil?id=10717194))

---

Les traditions funéraires sont profondément enracinées dans la culture et il s'avère généralement difficile de les modifier ou de les remplacer. Néanmoins, lorsque les rites ne peuvent être menés comme les endeuillés le souhaitent, il est utile d'en concevoir de nouveaux. Des familles peuvent organiser un cérémonial en se réunissant via les plateformes de télécommunication pour chanter ensemble, prier, prendre un apéro ou raconter des moments vécus avec le défunt. Ce sont des moments d'échange et de partage importants même s'ils sont virtuels.

Les endeuillés peuvent encore créer une page du souvenir sur Facebook ou confectionner un album photos digital qui retrace la vie du défunt grâce aux photos envoyées par chacun des membres. Des funérailles symboliques peuvent être organisées. Par exemple, un proche choisit une boîte dans laquelle sont déposés une



(<https://ds1.static.rtbf.be/article/image/1920xAuto/c/5/8/8e50baf642bd6685e593bf238aa27051-1622104746.jpg>)

© George Pachantouris - Getty Images



photocopie de l'acte de naissance du défunt, son portrait, des objets, des lettres ou des photos ayant trait tant à sa vie qu'à son décès ainsi que des éléments symbolisant l'adieu tels que lettres, poèmes, chansons, prières ou dessins.

---

►►► **Pour compléter : Une ([https://www.rtbf.be/info/societe/detail\\_une-plateforme-d-accompagnement-pour-traverser-un-deuil-entrevé-par-les-mesures-de-confinement?id=10491365](https://www.rtbf.be/info/societe/detail_une-plateforme-d-accompagnement-pour-traverser-un-deuil-entrevé-par-les-mesures-de-confinement?id=10491365)) plateforme d'accompagnement pour traverser un deuil entravé par les mesures de confinement**

([https://www.rtbf.be/info/societe/detail\\_une-plateforme-d-accompagnement-pour-traverser-un-deuil-entrevé-par-les-mesures-de-confinement?id=10491365](https://www.rtbf.be/info/societe/detail_une-plateforme-d-accompagnement-pour-traverser-un-deuil-entrevé-par-les-mesures-de-confinement?id=10491365))

---

Les familles peuvent aussi opter pour un hommage symbolique comme, par exemple, planter un arbre en mémoire du défunt. Bien entendu, une cérémonie d'hommage réunissant un grand nombre de proches peut aussi être envisagée une fois que les mesures sanitaires le permettront. C'est ce qu'espère un certain nombre de personnes. Toutefois, il me semble qu'à distance du décès, ce désir s'érode, peut-être parce que nous ne voyons pas très clair sur la fin de cette épidémie.



(<https://ds1.static.rtbf.be/article/image/1920xAuto/5/8/a/8b0dc65f996f98fd178a9defd0efa077-1622104973.jpg>)

*25.000 morts du Covid en Belgique : "Plus que jamais, les endeuillés sont seuls face à la mort" selon la psychologue Evelyne Josse © Getty Images*

**Le Covid est sur toutes les lèvres mais reste-t-on seul face au deuil, face à la mort ?**

Sans doute plus que jamais. En raison des restrictions sanitaires et de la distanciation sociale mais aussi parce qu'à cause de la multitude de décès, les morts sont en quelque sorte "anonymisés", ils se fondent dans la masse des morts. Le défunt n'est

qu'un défunt parmi les autres décimés par l'épidémie, un numéro dans le décompte quotidien des morts. Ceci peut être source de souffrance pour les proches.

C'est un phénomène que l'on rencontre lorsqu'un grand nombre de personnes décèdent dans un laps de temps réduit. Nous avons connu cela durant les guerres mondiales, et plus récemment avec les accidents ferroviaires de grande ampleur et les attentats terroristes. Pour les proches, le fait d'avoir le sentiment que leur défunt n'est pas reconnu en tant que personne unique a pour corollaire de ne pas se sentir considérés dans la singularité de leur souffrance, et donc, de se sentir plus seuls qu'ils ne l'auraient été si le décès était intervenu dans d'autres circonstances.

---

Cet article fait partie d'une **série consacrée aux personnes mortes pendant la pandémie de Covid-19**. Nous avons voulu expliquer les données chiffrées publiées par les sites de référence alors que la barre des 25.000 morts du coronavirus a été franchie ce samedi 5 juin. Au-delà des chiffres, nous vous proposons des témoignages et une immersion dans différents milieux professionnels particulièrement confrontés à la pandémie, parce que les chiffres ne sont pas que des chiffres et qu'ils renferment des histoires.

### **Samedi 5 juin 2021 :**

- 25.014 morts du coronavirus en Belgique : la vaccination éclaire le bout du tunnel ([https://www.rtbf.be/info/dossier/epidemie-de-coronavirus/detail\\_25-014-morts-du-coronavirus-en-belgique-la-vaccination-eclaire-le-bout-du-tunnel?id=10770537](https://www.rtbf.be/info/dossier/epidemie-de-coronavirus/detail_25-014-morts-du-coronavirus-en-belgique-la-vaccination-eclaire-le-bout-du-tunnel?id=10770537))
- 25.014 morts du coronavirus en Belgique : "J'ai voulu reprendre ma mère à la maison mais ça n'a pas été possible" ([https://www.rtbf.be/info/societe/detail\\_25-014-morts-du-coronavirus-en-belgique-j-ai-voulu-reprendre-ma-mere-a-la-maison-mais-ca-n-a-pas-ete-possible?id=10772803](https://www.rtbf.be/info/societe/detail_25-014-morts-du-coronavirus-en-belgique-j-ai-voulu-reprendre-ma-mere-a-la-maison-mais-ca-n-a-pas-ete-possible?id=10772803))
- Culpabilité, isolement, colère... Avec le Covid, les familles endeuillées ont dû faire face à un surcroît de souffrance ([https://www.rtbf.be/info/societe/detail\\_culpabilite-isolement-colere-avec-le-covid-les-familles-endeuillees-ont-du-faire-face-a-un-surcroit-de-souffrance?id=10773366](https://www.rtbf.be/info/societe/detail_culpabilite-isolement-colere-avec-le-covid-les-familles-endeuillees-ont-du-faire-face-a-un-surcroit-de-souffrance?id=10773366))

### **Dimanche 6 juin :**

- "Je mourrai avec cette image" : les 25.019 morts du coronavirus sont autant de traumatismes pour les professionnels de la santé ([https://www.rtbf.be/info/dossier/epidemie-de-coronavirus/detail\\_je-mourrai-](https://www.rtbf.be/info/dossier/epidemie-de-coronavirus/detail_je-mourrai-)

avec-cette-image-les-25-019-morts-du-coronavirus-sont-autant-de-traumatismes-pour-les-professionnels-de-la-sante?id=10774183)

- Le Coronavirus a remis les jeunes face à la mort : "Je me suis fait beaucoup de souci pour mes proches" ([https://www.rtbf.be/info/societe/detail\\_le-coronavirus-a-remis-les-jeunes-face-a-la-mort-je-me-suis-fait-beaucoup-de-souci-pour-mes-proches?id=10773368](https://www.rtbf.be/info/societe/detail_le-coronavirus-a-remis-les-jeunes-face-a-la-mort-je-me-suis-fait-beaucoup-de-souci-pour-mes-proches?id=10773368))
- Plus de 25.000 morts du coronavirus en Belgique : "Je ne sais pas de quoi mon mari est décédé" ([https://www.rtbf.be/info/societe/detail\\_plus-de-25-000-morts-du-coronavirus-en-belgique-je-ne-sais-pas-de-quoi-mon-mari-est-decede?id=10772957](https://www.rtbf.be/info/societe/detail_plus-de-25-000-morts-du-coronavirus-en-belgique-je-ne-sais-pas-de-quoi-mon-mari-est-decede?id=10772957))

### Lundi 7 juin :

- À quand un hommage national aux personnes décédées pendant la pandémie ? "On a un problème avec la mort" ([https://www.rtbf.be/info/belgique/detail\\_a-quand-un-hommage-national-aux-personnes-decede-es-pendant-la-pandemie-on-a-un-probleme-avec-la-mort?id=10774218](https://www.rtbf.be/info/belgique/detail_a-quand-un-hommage-national-aux-personnes-decede-es-pendant-la-pandemie-on-a-un-probleme-avec-la-mort?id=10774218))
- Le secteur des pompes funèbres s'est réinventé avec le coronavirus ([https://www.rtbf.be/info/societe/detail\\_le-secteur-des-pompes-funebres-s-est-reinvente-face-au-coronavirus-plus-personnalise-plus-humain?id=10773365](https://www.rtbf.be/info/societe/detail_le-secteur-des-pompes-funebres-s-est-reinvente-face-au-coronavirus-plus-personnalise-plus-humain?id=10773365))
- Coronavirus en Belgique : "Plus que jamais, les endeuillés sont seuls face à la mort", selon la psychologue Evelyne Josse ([https://www.rtbf.be/info/dossier/epidemie-de-coronavirus/detail\\_coronavirus-en-belgique-plus-que-jamais-les-endeuilles-sont-seuls-face-a-la-mort-selon-la-psychologue-evelyne-josse?id=10766808](https://www.rtbf.be/info/dossier/epidemie-de-coronavirus/detail_coronavirus-en-belgique-plus-que-jamais-les-endeuilles-sont-seuls-face-a-la-mort-selon-la-psychologue-evelyne-josse?id=10766808))

---

## Sur le même sujet

[Deuil](#)[Interview](#)[Psychologue](#)[Coronavirus](#)[Covid-19](#)

🕒 17/04/2021

**Coronavirus dans le monde: on vient de franchir les 3 millions de morts, quels sont les pays les plus endeuillés?**

🕒 11/03/2021

**Une maison de repos qui a perdu un tiers de ses résidents fait enfin son deuil**